

Le Clos des Gallinettes

De leurs origines méridionales, ils ont hérité le goût de la couleur et une certaine fantaisie qui aime à marier les ambiances, ainsi qu'une expérience déjà réussie en matière de rénovation et d'aménagement. C'est ainsi qu'Arlette et Alain, originaires de la Côte d'Azur, dans la région de Nice et d'Antibes, ont créé de ravissantes chambres d'hôtes au bord de l'Eure.

Reportage : Michel Herman - Photos : Eric Exposito



À la belle saison, le plaisir d'un week-end de détente à la campagne est la meilleure thérapie pour combattre la morosité ambiante et le bruit tapageur des grandes cités. Jouir d'un moment sans contraintes, au cœur d'un espace serein où les couleurs de la nature habillent le monde d'une palette tendre et chatoyante, nous devient de plus en plus indispensable, qui plus est lorsque le site réservé à cette halte de ressourcement se trouve niché dans une adorable contrée guère éloignée de la capitale. De l'air pur, un paysage bucolique, de hauts et séculaires marronniers et un petit chemin de halage en bordure de l'Eure, voilà ce que vous propose cette demeure d'hôtes à deux niveaux pour deux suites récréatives à souhait qui ont presque les pieds dans l'eau. Chacune d'elles, en effet, dispose d'une vue sur la rivière et celle du premier niveau bénéficie d'une terrasse spacieuse depuis laquelle, confortablement installé dans un transat, on peut jouir du spectacle de l'onde passante, où glissent gracieusement cygnes, canards et poules d'eau... Contrairement à un mouvement dit héliocentrique et bien connu, allant plutôt du nord au sud, les propriétaires de ces suites ont choisi la Normandie pour nouvelle terre d'attache. Il est vrai que des raisons professionnelles furent à l'origine de cette mutation, celle d'Alain qui travaille désormais dans la région. Arlette eut alors l'opportunité de concrétiser son projet de chambres d'hôtes, un objectif qui lui tenait à cœur depuis quelques années et qu'elle devait maintenant réaliser dans une contrée dont elle ignorait tout y compris –



“Une décoration éclectique
Qui se marie bien au chêne massif”

et c'est quand même un avantage précieux – que cette vallée d'Eure est parmi les destinations les plus privilégiées pour qui veut profiter d'une atmosphère tout à la fois cosy et sereine. Aujourd'hui très prisée par les promeneurs et les pêcheurs, cette vallée dont on a peine à imaginer qu'elle fut autrefois navigable sur une portion de son parcours, accueille des demeures de charme en grand nombre, souvent des résidences secondaires qui, au fil du temps, deviennent des résidences principales. On la découvre au sortir de Louviers jusqu'aux limites de l'Eure-et-Loir, en passant par Pacy-sur-Eure, cette bourgade d'un peu plus de cinq mille habitants et qui chaque fin de semaine ressemble davantage à un 21^e arrondissement de Paris, dénomination qui aurait pu être la sienne si elle n'avait déjà été prise par Deauville. « Nous avons, nous disent-ils, pas mal sillonné la région pour trouver la propriété qui se prêtait le mieux à notre projet. Entre Louviers, Pacy-sur-Eure et au-delà, nous avons visité de nombreuses fermes et maisons anciennes avant de trouver ce que nous cherchions précisément. Ici, ce qui nous a plu, c'est le fait que la propriété s'étende sur un terrain plat, qu'elle soit bien arborée et qu'elle soit bordée par une rivière – pas courant chez nous –. Cela nous a séduits et immédiatement convaincus d'en faire l'acquisition ». Ils ont alors travaillé à la rénovation d'une dépendance disposant d'un étage, laquelle avait auparavant la vocation d'un atelier de menuiserie, afin d'y réaliser leurs chambres d'hôtes. Il fallut d'abord procéder aux mises aux normes en matière d'élec-

Ci-dessus : cachée par le prunus et le tilleul, la piscine a été agréablement paysagée. Page de gauche, une ancienne charreterie a été transformée en maison d'habitation à l'usage des propriétaires ; en bas, la terrasse en bois exotique devant la suite « Salambô ».

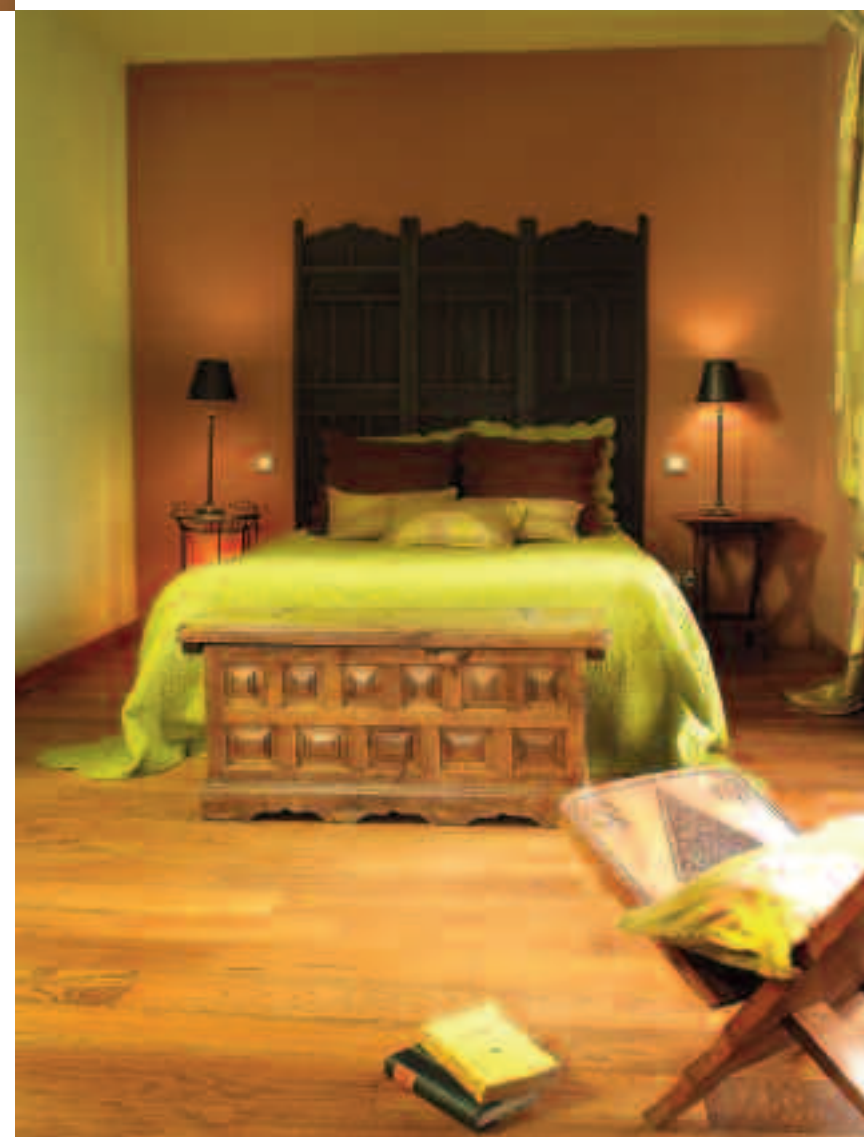
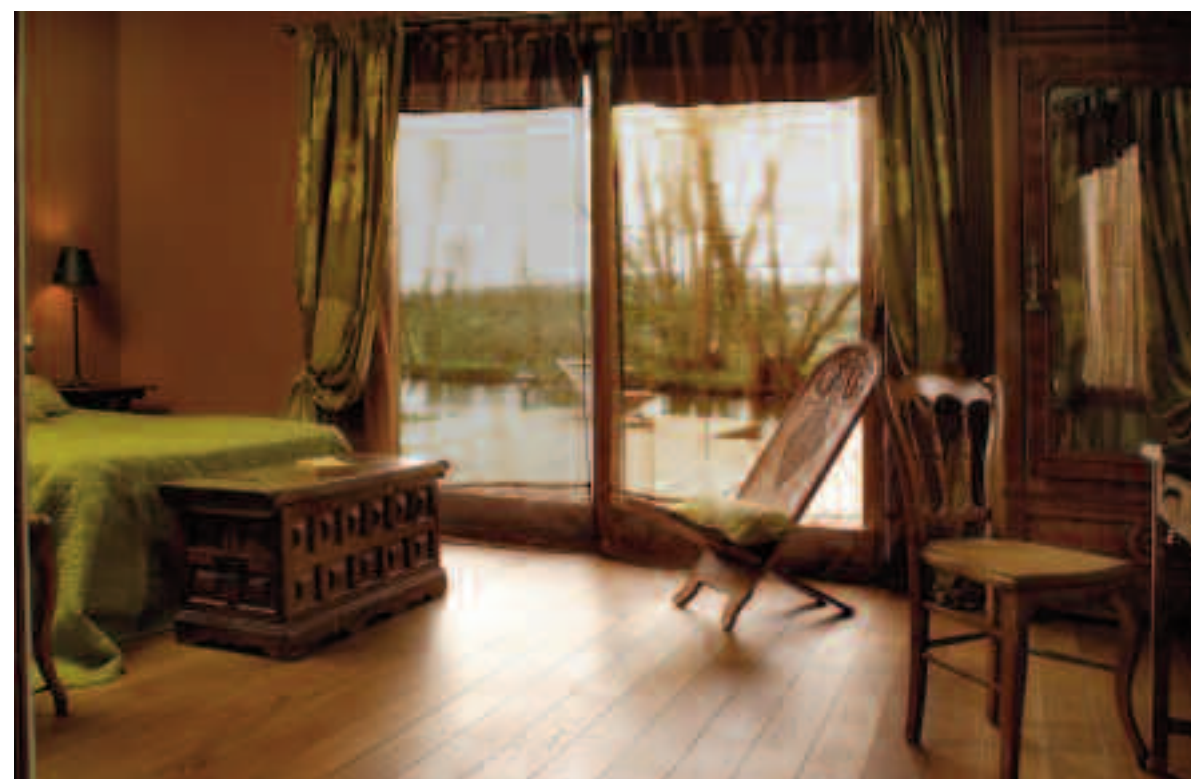




Page de gauche : la cuisine est un savoureux mélange d'ancien et de moderne. Sous le sommier et les solives en chêne massif, le plan de travail en lave émaillée est d'origine provençale. Il a été réalisé dans la petite ville référence de la céramique : Salernes. Dans la partie salle à manger, un radiateur en fonte fleurie du début du XXe siècle.

tricité et de plomberie, puis veiller au soin et à la qualité de l'aménagement en sélectionnant des matériaux nobles. Mission réussie : on les retrouve aujourd'hui avec les parquets, portes et boiseries en chêne massif, l'essence emblématique de la région. Chaque suite a un nom d'écrivain – la lecture étant une passion de notre hôtesse. Au rez-de-chaussée, « Salambô » rappelle Flaubert, un célèbre rouennais qui vécut à quelque pas de la Place du Vieux-Marché ; à l'étage, « Eugénie » a été choisie en hommage à Eugénie Grandet. Arlette les a décorées selon une inspiration qui a souhaité incorporer des notes sudistes à la tradition normande. Également présent, le goût des matériaux anciens se marie aux apports familiaux et s'harmonise aux boiseries apparentes dont la maison normande est coutumière. Meubles corses, radiateur en fonte fleurie, tables et armoires en bois fruitiers – les armoires fabriquées en poirier ou en merisier n'ont rien à envier par leur prestance et leur robustesse aux armoires normandes – composent un ensemble aux notes douces, souriantes, légères, en accord avec l'ambiance extérieure où les pépiements des oiseaux, compagnons les plus fidèles du quotidien, fêtent l'éternel retour du printemps... Les travaux de rénovation et d'aménagement ont duré deux ans et nos amis viennent d'ouvrir les lieux aux clients. On pourrait croire, maintenant, une fois les valises posées, le dernier meuble épousseté et les dernières mises en place effectuées, qu'ils sont arrivés au bout de leur rêve. Certes, non ! Les choses ne font que commencer. Si bien partis, ils n'ont pas

“La décoration actuelle aime à marier l'ancien et le moderne”



voulu s'arrêter là. En effet, cette première tranche de travaux a été conçue en fonction d'une deuxième étape, la plus importante, la plus décisive, qui, à terme, va transformer l'ancien atelier de menuiserie en une vaste demeure d'hôtes à la personnalité bien normande. Une maison cossue qui pourrait même être une élégante et confortable demeure privée, mais qu'ils vont réserver à de nouveaux hôtes. Les plans sont déjà réalisés et cette belle devrait voir le jour à la fin du deuxième semestre de cette année. Elle abritera alors cinq chambres dont deux suites. L'ouvrage sera doté d'une tour hexagonale à colombages, à l'intérieur de laquelle un salon-bibliothèque et un coin cheminée convivial pourront réunir les invités. Un escalier équipé d'une rambarde décorée de croix de Saint André permettra d'accéder à cette tour ; il sera protégé par une retombée de toiture à queue de geai dans le cachet traditionnel. A cette tour viendra se joindre l'extension où seront les chambres. Les maçonneries en habillage brique et pierre, les entourages d'ouvertures et les soubassements en pierres des champs, mélange de moellons en pierre blanche et en silex dont ont fait les murs de clôtures des environs, compléteront l'architecture de la tour et permettront à cette habitation d'hôtes de bien s'intégrer à l'habitat local. C'est mademoiselle Chevillard, architecte à Vernon, qui sera le maître d'œuvre de cette réalisation conçue selon les souhaits des propriétaires. Mais, rappelons-le, dès à présent les suites existantes accueillent des clients. □

Ci-dessous : salle de bains « Eugénie » avec les vasques de style actuel. Sol en grès cérame aspect ardoisé. Page de droite, en haut, la chambre « Salambô », tissu chez Madira pour les rideaux et les coussins, boutis vert anis. La tête de lit, paravent en bois sculpté d'origine bretonne, a été repeinte avec les peintures Libéron. Les murs, amande et chocolat, ont été traités avec une peinture mate à l'ancienne.



“Le charme exotique de la suite Salambô
Dans une ambiance amande et chocolat”

